



Villars-sur-Marly

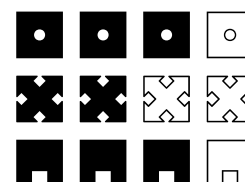
Communes de Pierrafortscha, de Marly et de Tentlingen,
district de la Sarine, canton de Fribourg



Photo aérienne david&kathrin, 2024, © OFC Berne



À une distance bienvenue des développements résidentiels envahissants de Marly et de Tentlingen, Villars-sur-Marly conserve le charme bucolique des campagnes périurbaines d'autrefois. Entourés d'un bâti agricole, deux corps de logis servaient jadis de résidence à la belle saison à des familles patriciennes de la ville de Fribourg. L'un et l'autre contribuent, au sein de leur parc respectif, à façonner la silhouette caractéristique du site, tout particulièrement le manoir de Weck trônant au sein d'une arborisation centenaire sur un petit épaulement dominant le vallon de la Gérine. L'importance nationale du site résulte en particulier de cette situation au sein d'un écrin de verdure intacte. Ces terres agricoles, aux lignes ondulées s'abaissant doucement jusqu'à la petite cellule de Pfaffenwil, sont sillonnées par quelques chemins vicinaux dont le tracé est parfois signalé de loin par de majestueux chênes. La valeur patrimoniale des deux domaines, dont le bâti remonte aux XVII^e et XIX^e siècles, ainsi que leurs parcs aménagés, mais également quelques fiers témoins de l'architecture rurale justifient également l'importance nationale de Villars-sur-Marly.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la culture OFC



De plus amples informations sont disponibles sous
map.geo.admin.ch. La documentation photographique
complète est uniquement accessible en ligne.

Légende des éléments graphiques

Inventaire

Catégorie d'agglomération

 Ville	 Village urbanisé	 Hameau
 Petite ville, bourg	 Village	 Cas particulier

Site construit

Qualités

	Qualités de situation Valeur topographique et degré d'urbanisation du site
	Qualités spatiales Valeur spatiale intrinsèque à chaque partie de site et intensité des relations spatiales entre les différentes parties de site
	Qualités historico-architecturales Valeur historico-architecturale des différentes parties de site et lisibilité des phases de croissance du site

Classification

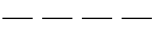
	Qualités exceptionnelles
	Hautes qualités
	Certaines qualités
	Pas de qualités particulières

Partie de site

Qualités

	Qualités spatiales Intensité de la cohésion spatiale à l'intérieur du tissu bâti et des espaces verts aménagés
	Qualités historico-architecturales Degré de spécificité régionale et historique du tissu bâti et des espaces verts aménagés

Classification

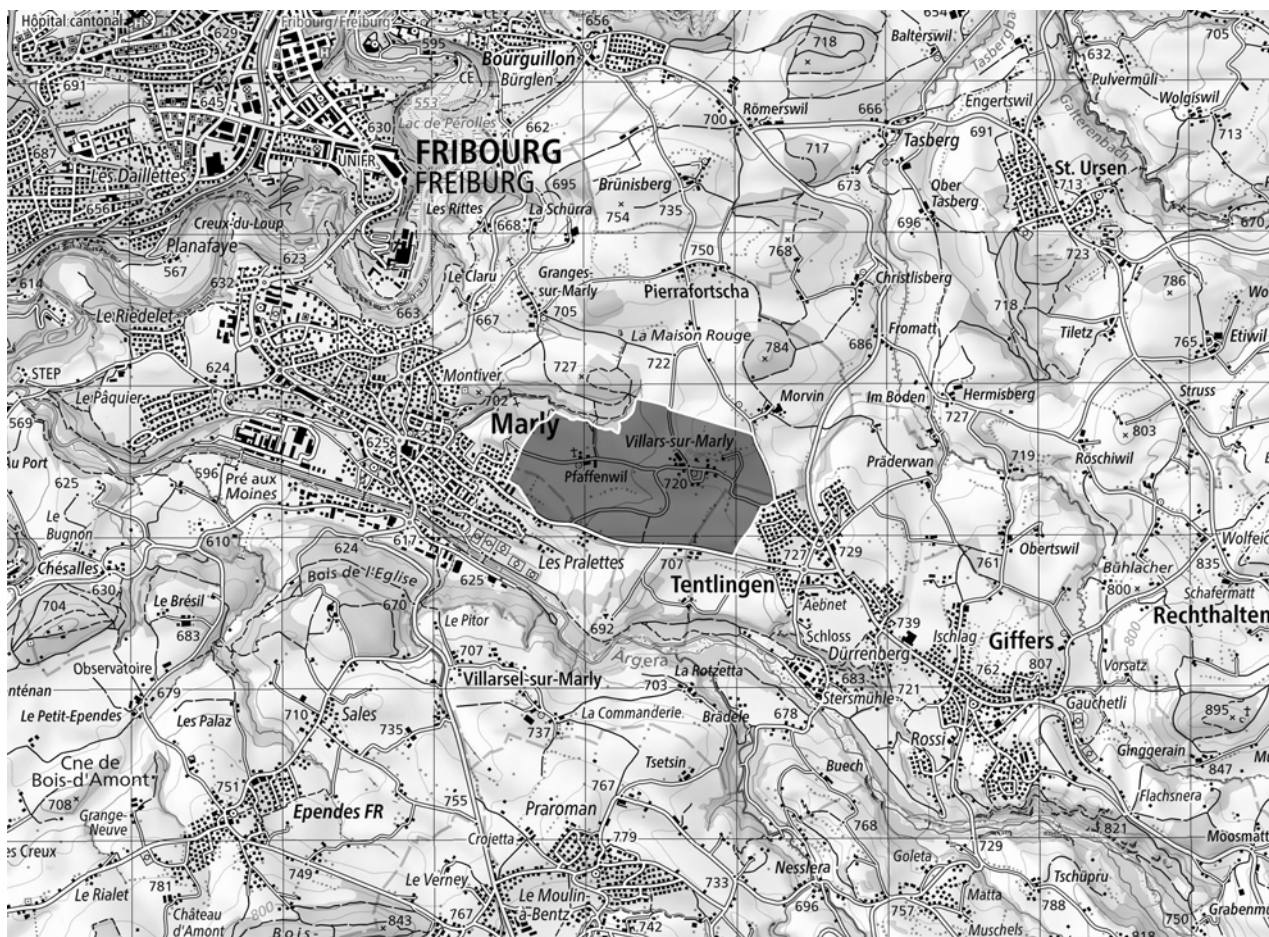
	Qualités exceptionnelles
	Hautes qualités
	Certaines qualités
	Pas de qualités particulières
	Qualités non-évaluées

Objectif de sauvegarde

	Objectif de sauvegarde A Sauvegarde de la substance Sauvegarde de l'état existant en tant qu'espace agricole ou libre
	Objectif de sauvegarde B Sauvegarde de la structure
	Objectif de sauvegarde C Sauvegarde du caractère
	Partie de site sensible

Observation

	Façonne la partie de site		Se différencie du reste de la partie de site		Affecte la partie de site
---	---------------------------	---	--	---	---------------------------



Base : carte nationale 1:50 000, 2020

Qualification

Qualités de situation



Hautes qualités de situation justifiées par l'implantation des composantes bâties et domaniales au sein de terres agricoles de grande valeur paysagère, magnifiant les perspectives visuelles en direction du bâti rural, ainsi que des maisons de maître au sein de parcs à l'arborisation séculaire ; forte accentuation du manoir de Weck, mis en exergue sur un tertre et caractérisant de manière spectaculaire la silhouette du site. Qualités justifiées également par une situation en balcon offrant un large dégagement sur le vallon de la Gérine.

Qualités spatiales



Certaines qualités spatiales justifiées par les fortes relations visuelles entre les composantes du site, favorisées par les interactions entre le bâti et les espaces environnants, parcs arborisés et terres agricoles, qu'aucun développement résidentiel n'est venu compromettre ; relation subtile entre le château d'En-haut et la campagne de Weck étagés sur une même ligne.

Qualités historico-architecturales



Hautes qualités historico-architecturales justifiées par la juxtaposition d'entités agricoles et de parcs accueillant des corps de logis patriciens, composantes caractéristiques des domaines périurbains d'antan ; variété typologique rurale illustrée tant par les gros volumes de fermes et granges-étables que par des greniers, fours et autres remises ; château d'En-Haut remontant au XVII^e siècle et d'En-Bas construit dans les années 1840, rare architecture néo-palladienne en pays fribourgeois, tous deux au sein de parcs aménagés dont la substance paysagère historique contribue largement aux qualités du site. Mention particulière pour la petite chapelle de Pfaffenwil du milieu du XVII^e siècle.

Développement de l'agglomération

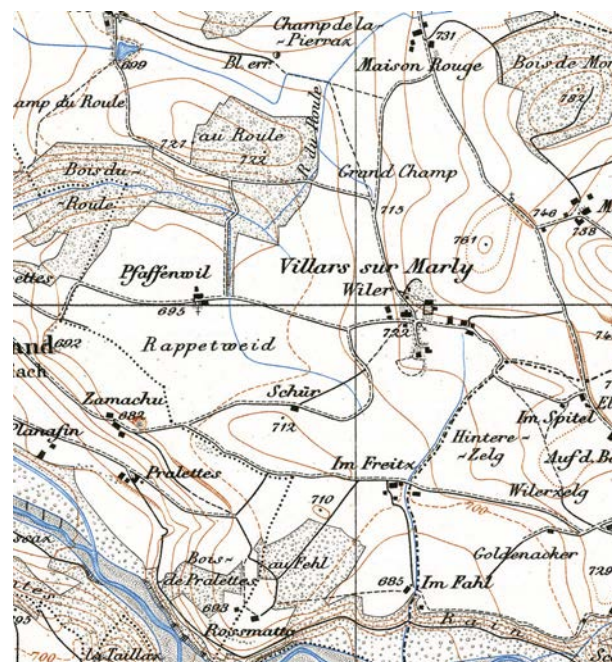
Niché au sein de terres agricoles, quelque peu à l'écart des voies historiques, Villars-sur-Marly était au XVII^e siècle le centre d'une campagne appartenant à la famille Brunisholz. Celle-ci y fit probablement construire durant ce même siècle un manoir, le futur château d'En-Haut. Le domaine, qui renfermait une composante bâtie agricole, passa à la fin du XVIII^e siècle à la famille de Weck à qui l'on doit l'érection dans les années 1840 d'une maison de campagne de style néo-palladien. Ses jardins connurent une succession d'aménagements jusque dans les années 1930. La vocation agricole et d'agrément du lieu s'est maintenue, le site étant demeuré pour ainsi dire vierge de tout développement résidentiel.

Plusieurs traces dans les environs de Villars-sur-Marly indiquent une occupation humaine du secteur au cours des siècles : des pierres taillées généralement datées du Mésolithique ont été découvertes près d'un bloc erratique situé à quelques centaines de mètres au nord-ouest, les restes d'une villa gallo-romaine ont été mis au jour sur les hauts de Marly et une plaque de ceinture en bronze trouvée dans un champ à l'est, aux abords de Tentlingen, laisse penser à une aire funéraire remontant au Haut Moyen Âge.

À l'écart du grand chemin qui, de Fribourg, rejoignait Bulle par la rive droite de la Sarine ainsi que de celui qui, en direction de Giffers, l'évitait en passant au nord-est entre deux collines, Villars-sur-Marly occupe un plateau relativement large à la vocation agricole indéniable, qui faisait partie des Anciennes Terres depuis le XV^e siècle en tout cas sous la bannière du Bourg. Le site était au XVII^e siècle le centre d'un domaine de la famille Brunisholz et, à l'est, autour de Pfaffenwil, d'un autre de la famille Montenach. La première fit probablement construire durant ce même siècle un manoir – le futur château d'En-Haut – puis une petite chapelle dans les années 1920. Faute d'héritier, le domaine passa en 1784 à la famille de Weck et quelques transformations furent entreprises à cette époque. C'est durant cette décennie que sera également construite la grande ferme sur le chemin situé en contrebas de la demeure patricienne.

Villars-sur-Marly devint dès la fin de l'Ancien Régime et jusqu'en 1848 une partie constitutive du district de Fribourg et fut rattaché dès 1832 à la commune de Pierrafortscha. Dépendant du décanat de Fribourg, cette dernière relevait de la paroisse de Marly. La campagne de Villars-sur-Marly était en 1846 partagée entre deux frères de la famille de Weck :

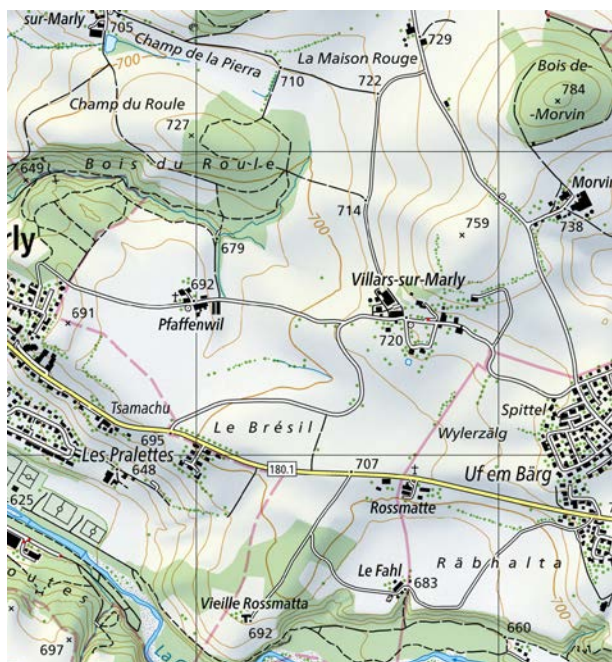
Albert possédait le domaine d'En-Haut et Rodolphe celui d'En-Bas. Ce dernier, qui avait été préfet de Fribourg, puis deux fois avoyer, y avait à cette date fait construire une maison de campagne de style néo-palladien, annoncée au nord-ouest par une chapelle – se substituant à un ancien édifice cultuel du début du XVIII^e siècle – et complétée en 1862 par un bâtiment de dépendances fermant la cour d'honneur à l'est.



Carte Siegfried 1:25 000, 1886

La première édition de la carte Siegfried de 1886 documente un état qui ne diffère que légèrement de la configuration actuelle. Le réseau routier est pour ainsi dire identique : un chemin longitudinal relie l'encart agricole de Pfaffenwil, à l'ouest, à la composante principale du site, à l'est, marquant la limite à l'intérieur de celle-ci entre les domaines supérieur et inférieur. La carte illustre également la position en retrait des axes de communication principaux : le chemin reliant Fribourg à Tentlingen, ponctué par un petit oratoire et indiqué graphiquement comme chemin creux, descend en écharpe depuis Pierrafortscha ; un chemin incurvé rejoint au sud-est celui qui était appelé à devenir un axe important vers le Lac Noir.

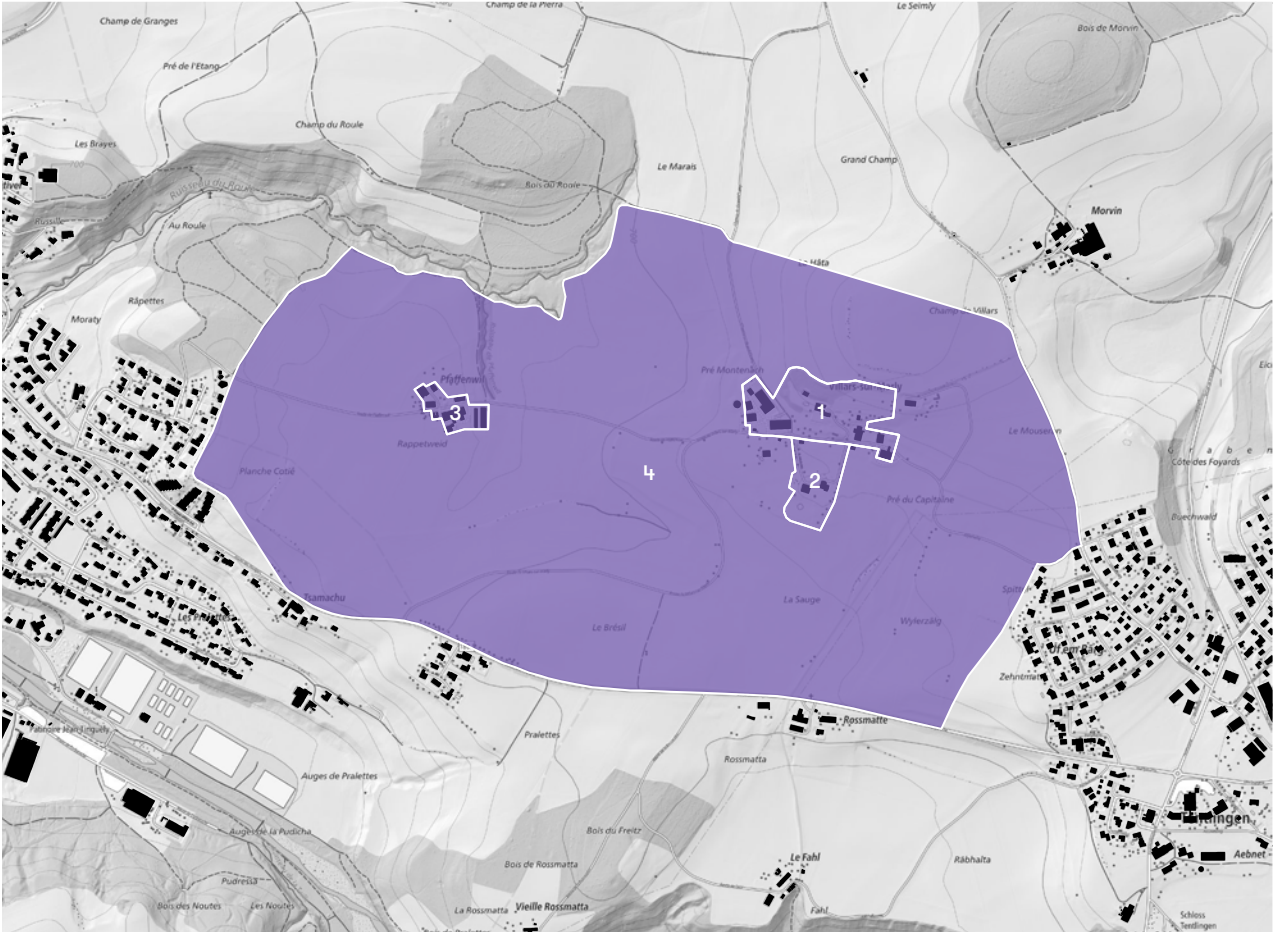
Cette route, réaménagée en 1966 et devenue cantonale en 1975, constitue avec deux habitations individuelles des années 1970-1980 pastichant l'architecture traditionnelle, les principales transformations d'un lieu resté, pour le reste, vierge de tout développement résidentiel. La vocation rurale de ces terres s'est maintenue, se matérialisant notamment au début du XXI^e siècle par la construction de quelques bâtiments agricoles.



Carte nationale 1:25 000, 2020

Le site actuel

Villars-sur-Marly occupe une portion de campagne intacte sur le flanc nord du vallon de la Gérine. Cette large terrasse agricole, structurée par la légère dépression d'un ruisseau, s'élève en pente douce en direction du nord-est. Le bâti de Villars (1) s'y insère dans une topographie au modelé plus accentué, se détachant au-devant de quelques cordons boisés qui accentuent cette prééminence. Deux anciens domaines patriciens, échelonnés dans une même ligne de pente nord-sud, nouent une relation aussi étroite que subtile. Le domaine « d'En-Haut », poche de verdure en retrait dans l'agencement du site, contraste avec celui « d'En-Bas » (2), magnifiquement mis en valeur par des terres agricoles (4) entièrement vierges de toute construction et signalé au loin avec panache par la façade pignon à fronton de son corps de logis. Légèrement en contrebas, à l'ouest et visible depuis le lointain, la cellule agricole de Pfaffenwil (3) occupe un plateau bordé sur la majeure partie de son pourtour par des rangées d'arbres et la profonde échancrure boisée du ruisseau du Roule formant une barrière visuelle évidente.



Base : swissTLM 1:15 000, édition 2024, état de mise à jour 2020

Parties de site

- 1

Villars — Ferme, 1786-1788, et dépendances rurales, XVIII^e/XIX^e s., groupées de part et d'autre de deux anc. domaines patriciens

Objectif de sauvegarde A

2

Campagne de Weck — Domaine patricien, maison de campagne dite « château d'En-bas », 1841-1846, transf. 1927-1930 ; dépendance, 1862, transf. en logement, 1995/96 ; parc aménagé, 1928-1930, 1934-1938

Objectif de sauvegarde A

3

Pfaffenwil — Petite cellule rurale, bâti en ordre détaché, ferme et grange-écurie, XIX^e s., transf. XX^e s. ; chapelle, 1651

Objectif de sauvegarde A

4

Terres agricoles — Champs ponctués d'arbres isolés, sur une large terrasse

Objectif de sauvegarde A



Base : swissTLM 1:5000, édition 2024, état de mise à jour 2020

1 Villars

La petite entité agricole de Villars prend appui sur une colline dont le pied est ceinturé, à la manière d'une charnière, par un étroit cheminement carrossable. Aux deux extrémités du tissu bâti, qui se développe en ordre lâche, prennent corps les bâtiments de deux exploitations agricoles historiques. Entre les deux pôles ruraux s'échelonnent dans la pente deux anciens domaines patriciens, séparés par une étroite ruelle rectiligne. Le château d'En-Haut se dresse au nord, blotti contre le flanc d'une petite éminence au milieu d'un parc arborisé (1.1), dont les aménagements paysagers, ombragés par de grands conifères et feuillus, sont pratiquement soustraits aux regards par de hautes et monotones haies de tuyas qui circonscrivent ce périmètre. Le château d'En-Bas prend place au sud, au sein d'une campagne verdoyante (2) qui se développe sur une large terrasse surplombant le vallon de la Gérine. Le pôle rural occidental est organisé autour d'une grande ferme avec logis en bois daté 1793, au toit à demi-croupes, affichant des transformations des années 1930. Ce long mur gouttereau, abrité par un avant-toit largement débordant et soutenu par de puissants bras de force, s'ouvre sur une avant-cour pavée accueillant un petit jardin en partie potager. Parmi les locaux agricoles disposés en arc de cercle autour du bâtiment principal, les deux plus anciens dirigent résolument leur pignon frontal vers lui : un grenier en madriers du tournant du XIX^e siècles et, plus à l'écart, un four en maçonnerie du XIX^e siècle avec en remploi un cartouche daté de 1713 aux armes von der Weid. La pérennité d'une activité agricole a indéniablement contribué au maintien de la substance bâtie historique ; dans le même temps, la récente construction d'un bâtiment d'exploitation agricole (1.2) marque les lieux par la forte empreinte de son gabarit. Le pôle oriental est introduit par le pont de grange enjambant la chaussée d'un rural du milieu du XIX^e siècle. Ce petit ensemble, dont la substance témoigne de transformations à la fin du XX^e siècle, est ordonné autour d'avant-cours et de jardins s'ouvrant sur les terres agricoles (4).



Objectif de sauvegarde A
Sauvegarde de la substance

Appartient à la
partie de site :

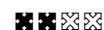
—

Inclut les parties de site :

—

Parties de site
analogues/similaires :

—

Qualités spatiales

Certaines qualités spatiales justifiées par la conservation d'une structure historique marquée par le rôle en filigrane mais non moins central des domaines patriciens, suscitant quelques harmonieuses perspectives ; jeu des pleins et des vides laissant la part belle à des espaces intermédiaires de qualité, cours et jardins entretenant pour la plupart un lien intime avec le terroir agricole.

Qualités historico-architecturales

Certaines qualités historico-architecturales justifiées par un bâti d'origine rurale magnifié avant tout par la grande ferme remontant à la fin du XVIII^e siècle, le grenier en madriers ainsi que le petit four en maçonnerie.

Signification

Signification importante en tant que composante bâtie historique.

1.1 Domaine Brunisholz

Manoir, dit « château d'En-Haut », corps principal à grand toit à demi-croupes, prob. XVII^e s., transf. et annexes accolées, m. XIX^e s. et 1926-1934 ; parc abondamment boisé ; composante s'inscrivant en position dominante au milieu du noyau agricole, mais n'entretenant toutefois qu'un lien visuel fugace avec les cellules agricoles qui l'entourent

1.2 Bâtiment agricole

Imposant rural d'une exploitation agricole constituant un arrière-fond massif, 2011, agr. années 2020



Base : swissTLM 1:5000, édition 2024, état de mise à jour 2020

2 Campagne de Weck

La campagne de Weck est sise sur une terrasse dominant les terres agricoles (4). Annoncée au nord par une chapelle (2.1) implantée au bord du chemin public et un majestueux saule pleureur (2.3), elle est régie par une composition paysagère remontant pour l'essentiel à la fin des années 1920 et aux années 1930. Depuis l'entrée principale, une longue allée d'arbres en écharpe (2.2) conduit à la maison de maître de deux niveaux, cube néo-palladien de plan massé coiffé d'un toit à croupes, doté de ce côté nord d'un portique surmonté d'une loggia. La cour en gravier est délimitée à l'est, quelque peu en retrait, par une ancienne dépendance de 1862 dans le style « chalet suisse », transformée dans les années 1990 en habitation. Du côté méridional, qui témoigne des transformations de la fin des années 1920, le corps de logis patricien, surmonté d'un fronton triangulaire, domine la campagne depuis le petit monticule qui lui sert de socle. Un jardin, dont les aménagements au caractère néoclassique empreint de géométrisme remontent en partie au deuxième quart du XX^e siècle, s'y déploie autour d'un grand bassin quadrilobé dont la forme trouve un écho dans des buis taillés disposés sur le pourtour. Deux parterres formels séparés par des arbres fruitiers à hautes tiges, quelques alignements d'arbres – abritant notamment un petit oratoire de 1918 – ou des spécimens isolés – notamment le chêne séculaire abritant un monoptère des années 1930 aux airs de belvédère – renforcent le caractère paysager de l'ensemble qui offre par endroits l'image d'un parc romantique.



Objectif de sauvegarde A
Sauvegarde de la substance
Sauvegarde de l'état existant en
tant qu'espace agricole ou libre

Appartient à la
partie de site :

Inclut les parties de site :

Parties de site
analogues/similaires :

Qualités historico-architecturales



Hautes qualités historico-architecturales justifiées par l'ensemble des composantes de la campagne patricienne : luxueuse demeure néo-palladienne – l'une des rares du canton de Fribourg et fier témoin des derniers manoirs périurbains – et dépendances, ainsi qu'aménagements paysagers historiques.

Signification

Signification importante en tant qu'ancien domaine patricien marquant l'histoire de la localité et participant fortement de l'identité et de la silhouette caractéristique du site.

2.1 Chapelle Notre-Dame-de-l'Assomption



Petit édifice néoclassique à plan rectangulaire, toit en bâtière surmonté d'un clocheton, ouvertures en plein cintre de la nef et de la façade pignon percée d'un oculus, 1846/47, à l'emplacement d'une anc. chapelle, vers 1720

2.2 Allée d'arbres

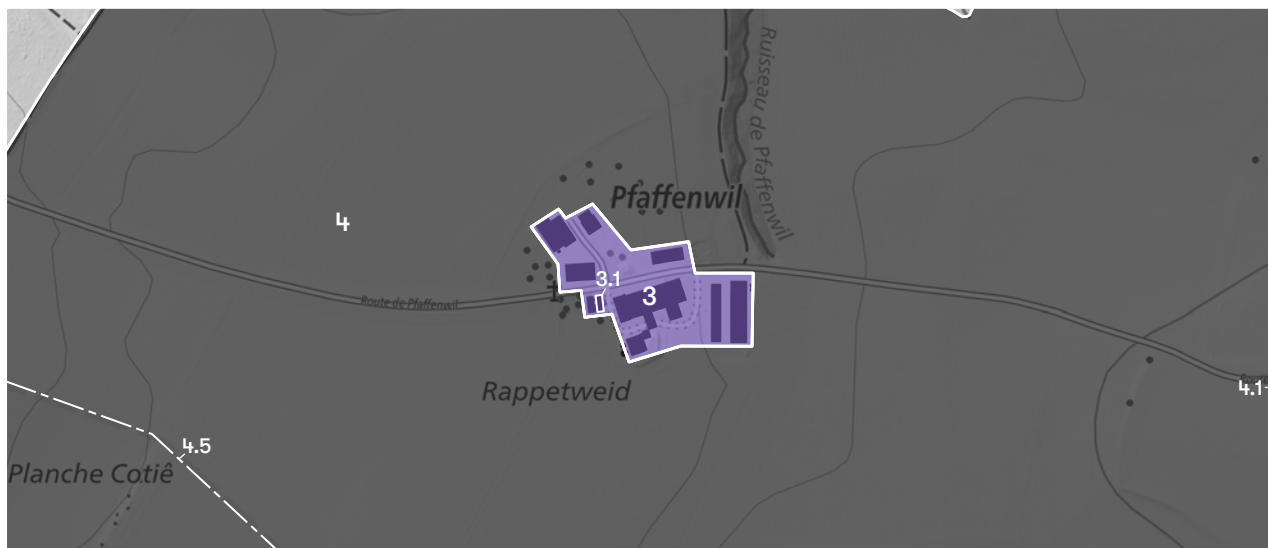


Longue allée d'érables et de marronniers reliant la chapelle au château d'En-bas, en remplacement d'une allée originellement d'ormes atteints de la graphiose

2.3 Saule pleureur



Magnifique spécimen marquant le seuil du domaine et contribuant à la spatialité particulière d'un croisement de voies vicinales



Base : swissTLM 1:5000, édition 2024, état de mise à jour 2020

3 Pfaffenwil

Pfaffenwil est implanté au milieu de terres agricoles (4), là où le terrain descendant en faible pente depuis le noyau de Villars (1) s'adoucit pour former un large plateau bordé par une échancrure boisée. Cette petite cellule rurale se compose d'une unique exploitation agricole. Disposés en ordre détaché, les grands volumes qui la composent s'égrènent le long du chemin, le plus souvent précédés de petites avant-cours de travail agricoles. Des échappées visuelles vers les terres cultivées environnantes se manifestent dans les interstices. Au sud-ouest, dans la continuité du mur gouttereau d'une grange-écurie et vis-à-vis de celui de la ferme, se développe un espace né de la juxtaposition pleine de caractère de deux petits édifices à pignon frontal : une chapelle baroque du milieu du XVII^e siècle (3.1), récemment restaurée après avoir pendant longtemps servi de remise, et un grenier en mardriers, daté de 1789 et couvert d'un toit en bâtière. Quelques autres constructions, notamment ce qui était originellement un four, et des granges plus récentes sont implantées sur les franges.



Objectif de sauvegarde A
Sauvegarde de la substance

Appartient à la
partie de site :

Inclut les parties de site :

Parties de site
analogues/similaires :

Qualités spatiales



Certaines qualités spatiales justifiées par une implantation aérée et ouverte du tissu bâti suscitant un rapport étroit avec le terroir et laissant particulièrement apprécier le caractère agricole des lieux.

Qualités historico-architecturales



Certaines qualités historico-architecturales justifiées par la présence d'un bâti rural – remontant en partie au XIX^e siècle, ayant conservé une certaine substance du fait de la pérennité de l'activité agricole ; qualités justifiées avant tout par la chapelle du milieu du XVII^e siècle – témoin de la présence d'un domaine patricien – et le grenier attenant daté 1789.

Signification

Signification importante en tant que composante agricole marquant l'extrémité d'une perspective partant du noyau de Villars.

3.1 Chapelle dédiée à la Sainte-Famille

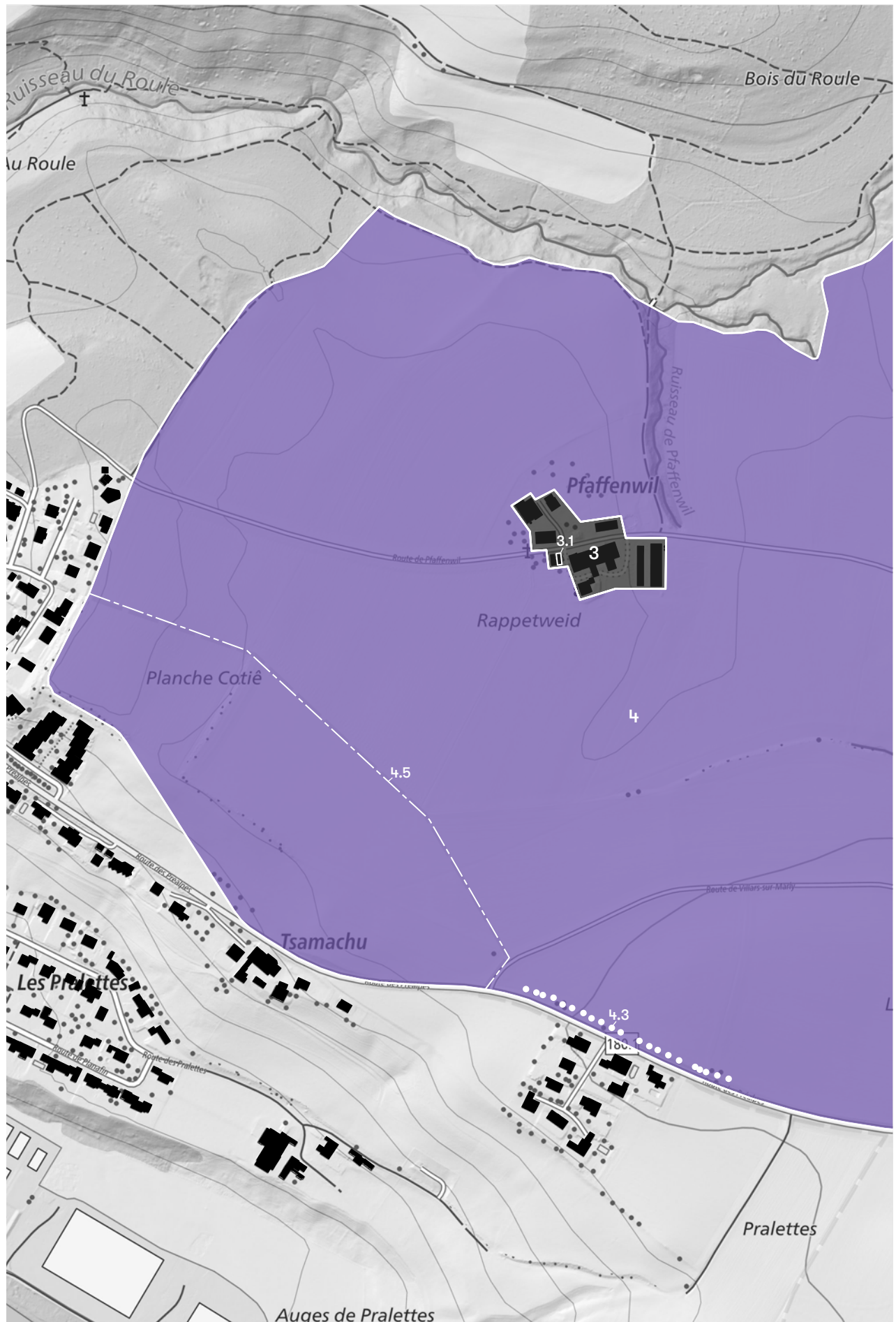


Petit édifice cultuel de plan rectangulaire, toit à pans coupés, pignon frontal à berceau lambrissé soutenu par des bras-de-force, clocheton élancé, m. XVII^e s., rén. années 2010



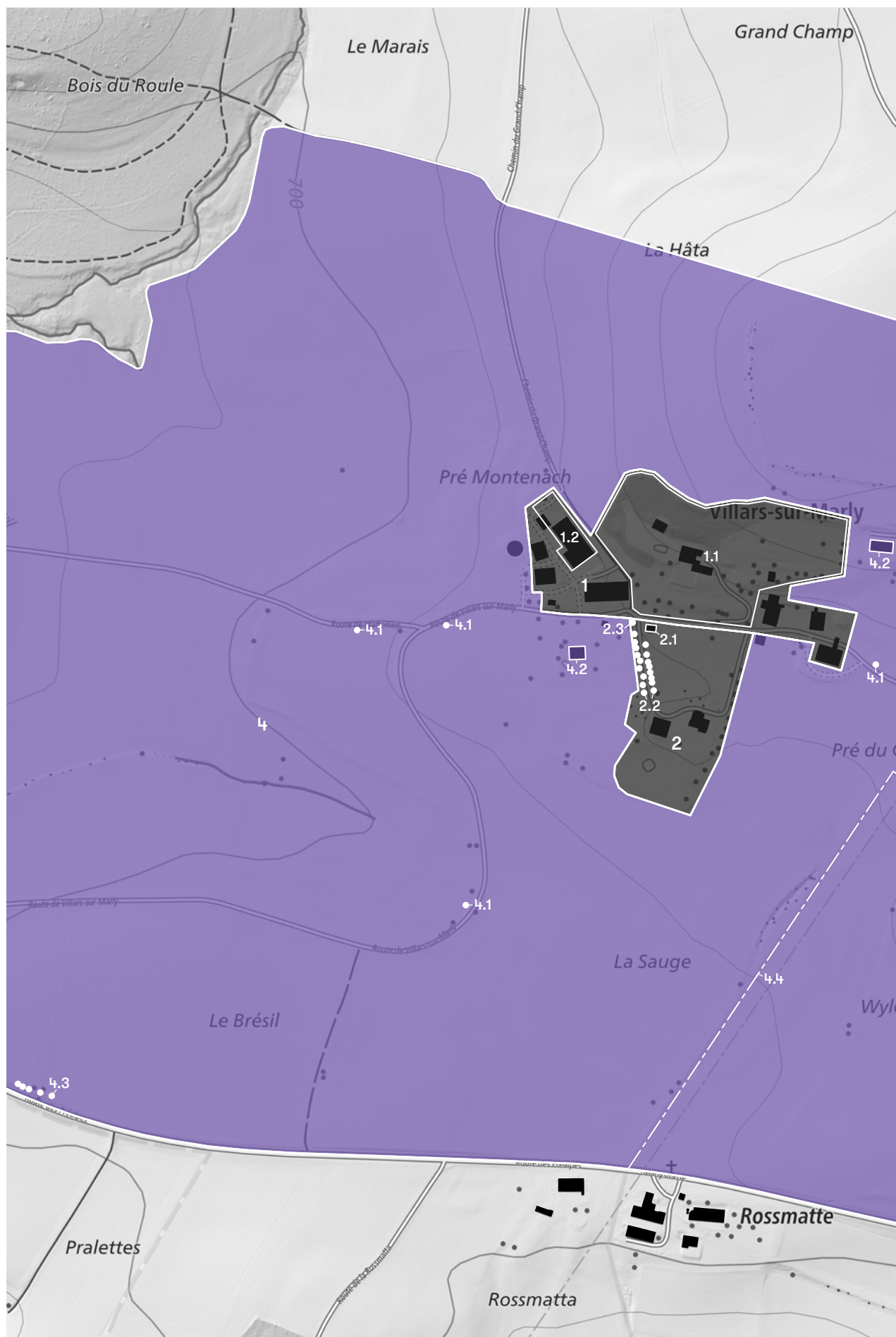
Base : swissTLM 1:15 000, édition 2024, état de mise à jour 2020

4 Terres agricoles



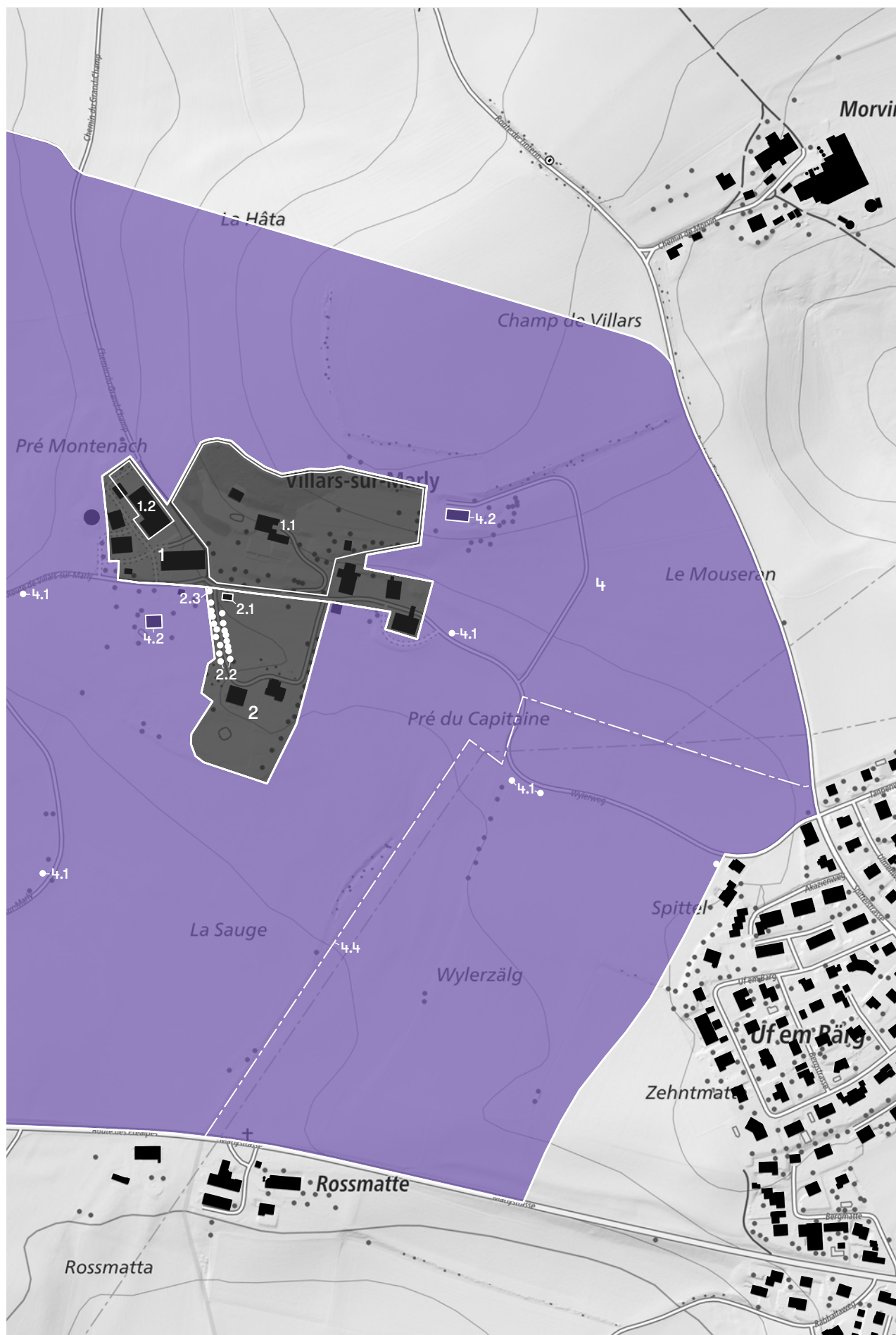
Base : swissTLM 1:5000, édition 2024, état de mise à jour 2020

4 Extrait 1



Base : swissTLM 1:5000, édition 2024, état de mise à jour 2020

4 Extrait 2



Base : swissTLM 1:5000, édition 2024, état de mise à jour 2020

4 Extrait 3

De vastes terrains agricoles, dépourvus de toute construction foraine à l'exception de deux habitations faussement vernaculaires des années 1980 (4.2), mettent en valeur la fine ordonnance des deux écarts historique (1 et 3). Ces champs, qui s'élèvent en pente douce en direction du nord-est, sont traversés par la légère dépression d'un petit ruisseau, désormais en grande partie enterré, mais dont une haie vive dominée par quelques chênes entretient le souvenir. D'autres arbres majestueux (4.1), vestiges des alignements d'arbres d'autrefois, soulignent les accès depuis Tentlingen et Marly ; le tracé de ce dernier chemin, au sud, met en exergue le vallonnement par un large virage en épingle à cheveux suivant son modelé.

Signification

Signification importante en tant qu'environnement agricole indissociable de l'histoire et de la physionomie des anciens domaines patriciens, formant un écrin autour des composantes bâties.

4.1 Arbres remarquables ☐

Grands spécimens, notamment de majestueux chênes, ponctuant le tracé de plusieurs chemins vicinaux

4.2 Habitations individuelles ☒

Deux pastiches d'architecture rurale des années 1980, perturbant les abords de la composante bâtie historique, l'un par sa situation en avant-plan du noyau agricole, l'autre par sa position exposée sur les hauteurs au nord-est

4.3 Alignement d'arbres ☐

Succession de peupliers trembles le long de la route cantonale

4.4 Limite communale Tentlingen ☐

Limite entre le territoire communal de Pierrafortscha et celui de Tentlingen

4.5 Limite communale Marly ☐

Limite entre le territoire communal de Pierrafortscha et celui de Marly

Objectif de sauvegarde A
Sauvegarde de l'état existant en tant qu'espace agricole ou libre

Appartient à la
partie de site :

Inclut les parties de site :

Parties de site
analogues/similaires :

Recommandations

Voir également les recommandations générales de sauvegarde selon l'art. 24 des directives concernant l'ISOS (DISOS) du 1^{er} janvier 2020

La végétation de la campagne de Weck (2) ainsi que les majestueux chênes qui ponctuent avec caractère les terres agricoles (4) contrastent fortement avec la monotone haie de thuyas qui encercle le parc du château d'En-Haut ainsi que les deux côtés du chemin qui le sépare de celui du château d'En-Bas. Il serait esthétiquement avantageux de remplacer cette dernière par une haie moins compacte, ce qui permettrait également au château d'En-Haut de retrouver son plein rôle spatial dans le site.

Un soin tout particulier devrait être accordé aux alignements d'arbres le long des routes d'accès qui sont des éléments essentiels dans l'organisation structurelle du site ; des replantages devraient être encouragés.

Mesures de protection existantes

Confédération

Objets sous protection fédérale

Canton

Plan directeur cantonal

Plan directeur régional

Biens culturels immeubles protégés

Commune

Plan d'aménagement local

Bibliographie

Anderegg Jean-Pierre, Les districts du Lac, de la Sarine et de la Singine, Bâle 1979 (La maison paysanne fribourgeoise 1).

Kopp Peter F., Terres seigneurs-propriétaires et paysans-fermiers entre Gêrine et Gottéron, Fribourg 2008.

Lauper Aloys, Le manoir de Weck de Villars d'En bas à Pierrafortscha : route de Villars-sur-Marly 46, Fribourg 2016 (Patrimoine fribourgeois, hors-série 3).

Rolle Marianne, « Pierrafortscha », in: Dictionnaire historique de la Suisse DHS, version du 27.08.2009. En ligne: <<https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/000970/2009-08-27>>.

Schöpfer Hermann, Page Anne-Catherine, Pierrafortscha, Notice historique, manuscrit non publié, 1995/96.

Service archéologique de l'Etat de Fribourg (éd.), « Pierrafortscha. A Morvin », Chroniques archéologiques, 2002. En ligne: <<https://geo.fr.ch/ChronArc/pdf/CHR-832.pdf>>, consulté le 11.01. 2024.

Société d'histoire de l'art en Suisse (éd.), Fribourg, Valais, Berne 2012 (Guide artistique de la Suisse, tome 4b).

Weber Catherine, « Le jardin du manoir de Weck à Villars-sur-Marly. Le pas de la modernité », Topiaria Helvetica 2014, pp. 53-60.

Impressum

3^e version 08.2024

Entrée en vigueur
01.06.2026

Coordonnées du site
2580 698 / 1180 450

Cartes
Office fédéral de
topographie

ISOS
Inventaire fédéral des sites
construits d'importance
nationale à protéger en Suisse

Éditeur
Département fédéral
de l'intérieur DFI
Office fédéral de
la culture OFC
Section Culture du bâti
CH-3003 Berne

www.isos.ch
isos@bak.admin.ch

